La gazette des deux rives

Lettre d'échanges entre les paroisses
St-Front - St-Etienne & Ste-Thérèse-du-Manoire
Numéro 11 - Mars 2021

« La gazette des deux rives » …

Cette lettre poursuit sa route, fidèle à sa vocation de vous donner quelques nouvelles. Pour témoigner, **raconter ce que l'on vit, au cœur de nos paroisses**, et *comment* on le vit. Venez témoigner à votre tour de ce que vous vivez, vous êtes les bienvenus (contact par mail : lagazettedesdeuxrives@laposte.net ou au secrétariat d'une des deux paroisses). Et n'hésitez pas à partager cette lettre, à la faire circuler. Car elle parle de vous et du chemin commun que nous entreprenons à la suite du Christ ! *L'Equipe d'Animation Pastorale de Ste-Thérèse-du-Manoire.*

Témoignage de Christian Garrigue, membre de la Société de St Vincent de Paul :

A l'écoute pour une rencontre

Le regard du Seigneur sur la veuve, sur Marie-Madeleine, sur Zachée, sur les petits et les pauvres, en tout temps, en tous lieux, a converti Vincent de Paul (au XVIIème) et Frédéric Ozanam (au XIXème).

Le premier affirmait : « Notre Seigneur est dans les pauvres », le second fondait sa réflexion et son engagement sur : « Ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi ».

Naissent alors, dès 1833, les premières conférences : réunion de quelques étudiants déterminés à vivre la charité en action. Et quelques quarante années plus tard, en 1876, un petit groupe de personnes se met à l'œuvre à … St GEORGES.

Jusqu'à … aujourd'hui, où le regard du Seigneur nous mène à l'aventure humaine de la rencontre et du partage, de la joie, plus forte que toutes les peurs, dans notre monde contemporain.

C'est toujours ce même regard, vecteur d'amour, qui ne réduit pas l'autre à ce qu'il apparaît de lui-même, mais en ce qu'il est « autre », en tant qu'homme.
Non, pas seulement « secourir », ce frère, cette sœur, mais, les « rencontrer ».

St Vincent de Paul nous interroge :
« Si nous avions un peu de cet Amour, demeurerions-nous les bras croisés ? »
Ces grands modèles nous poussent à rencontrer ceux qui nous sont confiés, les » rencontrer » en leur humanité. ***Notre maître-mot, rencontrer pour mieux soutenir, reconnaître et respecter l'autre, pour que, se retrouvant « estimable », il se redresse.*** C'est si important l'estime de soi !

L'un de nous témoigne :

« Une assistante sociale m'avait dit : « Vous devriez rencontrer Monsieur Jean ! »
Dans son petit studio de la cité Bel-Air, personne ne répondait. Où était-il ? Je l'ai retrouvé à ce qui était jadis l'annexe de l'hôpital, à Trélissac près du château Magne.
Le contact fut courtois, mais empreint de réserve.
De retour chez lui, nous avons pu nous connaître. Un routard, venu se poser là à Périgueux. Un amoureux de la nature et des espaces verts … son travail appris à Clairvivre.
Au gré des visites, il me confia son « cageot » de documents divers et de lettres non ouvertes.
Il dut retourner à l'hôpital et j'appris qu'il avait une tumeur au cerveau.
Cet homme rude, buriné par la route et la vie, me confia qu'il était un admirateur du « Padre PIO ».
J'étais à cent lieues de l'imaginer. Nous partageâmes longuement sur ce sujet nous rapprochant dans la prière. Cela lui permit d'avancer, même quand les nouvelles sur sa santé n'étaient pas bonnes.
J'avais pu assainir sa situation administrative personnelle et tout était en ordre : il était redevenu un homme « debout ».
Lors de notre dernière rencontre, j'étais venu pour faire une photo qui pourrait servir de photo d'identité pour le renouvellement de quelques papiers.
Le lendemain vers midi un prêtre m'appela pour le sacrement des malades …
Quelques jours après, Jean s'en alla, en paix ! Sa sœur, contactée, ne se déplaça pas et me laissa le soin de m'occuper de tout. Nous étions deux, pour une petite cérémonie autour du cercueil, puis la dispersion des cendres, au jardin d'un souvenir qui continue de m'habiter. »

Recevoir de l'autre une espérance naissante, l'esquisse d'un sourire, qui nous placent dans une réciprocité du don qui devient alors échange. Et nos fragilités, nos doutes sont balayés par Celui qui nous conduit.

Que serait notre petite équipe, sans votre soutien, certes financier (la demande est si grande !), mais aussi par une mise en mouvement pour rejoindre nos rangs.

Et soyons des VEILLEURS… !!!

Merci de nous signaler au Presbytère Saint Georges (coordonnées ci-dessous), des familles ou des personnes en difficulté, seules….
Ce n'est pas de la DELATION, c'est déjà un acte de CHARITE.

SOCIÉTÉ DE
SAINT-VINCENT-DE-PAUL

Société de St Vincent de Paul : 14, rue de Sébastopol
24000 Périgueux Tél : 05 53 35 24 82
Presbytère St Georges : 44, rue Béranger
24000 Périgueux. Tél : 05 53 53 25 75